

# Les épîtres de prison de Paul

Leçon 5

Paul et les Philippiens

Manuscrit



**thirdmill**

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

#### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org> ou [heritagehuguenot.fr](http://heritagehuguenot.fr).

# Les épîtres de prison de Paul

## Leçon 5

### Paul et les Philippiens

## Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>ARRIÈRE-PLAN .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Relation.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Souffrances en prison .....	4
État des lieux à Philippiens.....	7
Soucis pour Paul .....	7
Problèmes de l'église.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>STRUCTURE &amp; CONTENU .....</b>	<b>12</b>
Salutation (1:1, 2) .....	12
Action de grâce (1:3-8).....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Prière (1:9-11).....	13
Partie principale (1:12–4:20).....	13
Persévérance de Paul (1:12-26) .....	14
Exhortations à persévérer (1:27–4:9).....	15
Affirmation de persévérance (4:10-20).....	21
Salutations finales (4:21-23).....	21
<b>APPLICATION CONTEMPORAINES.....</b>	<b>22</b>
Nature de la persévérance .....	23
Définition .....	23
Nécessité .....	25
Assurance.....	26
État d'esprit de la persévérance.....	26
Humilité .....	27
Optimisme.....	30
Joie .....	31
Ministère de la persévérance .....	32
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>34</b>
<b>PARTICIPANTS .....</b>	<b>35</b>
<b>GLOSSAIRE .....</b>	<b>36</b>

# Les épîtres de prison de Paul

## Leçon 5

### Paul et les Philippiens

#### INTRODUCTION

---

Lorsque les soldats affrontent les aléas de la guerre, ils sont souvent préoccupés par la réalité de la mort. Et ils cherchent des moyens pour se consoler et pour consoler ceux qu'ils aiment et qui sont restés au foyer. Ils écrivent souvent des lettres de remerciement à ceux qui leur sont chers, ils leur donnent des conseils et ils les encouragent à persévérer. De bien des façons, la lettre de Paul aux Philippiens est comme la lettre d'un soldat qui affronte la possibilité de sa mort imminente. Paul écrit aux Philippiens à une époque où il souffre en prison, où il est fatigué et où il se demande s'il ne va pas bientôt mourir pour la cause du Christ. Et il écrit à des gens qu'il aime. Donc, ses paroles aux Philippiens sont graves, mais bienveillantes ; tristes, mais consolantes ; positives, mais douces-amères. Alors que nous étudierons cette épître, nous devons toujours garder à l'esprit le fait que, du point de vue de Paul, cette lettre pourrait bien être ses dernières paroles à ses amis, des chrétiens fidèles.

Voici donc notre cinquième leçon dans notre série *Les épîtres de prison de Paul*, et nous lui avons donné pour titre « Paul et les Philippiens ». Dans cette lettre, Paul écrit pour encourager les chrétiens philippiens qui s'inquiétaient des souffrances qu'il endurait en prison. Alors qu'il prend conscience de la possibilité de mourir bientôt, Paul écrit à l'église de Philippi pour leur donner de l'espoir et de l'assurance.

Nous diviserons notre étude de Paul et les Philippiens en trois parties principales. Premièrement, nous présenterons l'arrière-plan de la lettre aux Philippiens. Deuxièmement, nous examinerons la structure et le contenu de l'épître. Et troisièmement, nous étudierons les applications contemporaines de la lettre aux Philippiens.

#### ARRIÈRE-PLAN

---

Comme nous l'avons dit tout au long de cette série, Paul écrit toutes ces épîtres pour répondre aux besoins particuliers de différentes églises. Donc, il est toujours important de connaître les circonstances particulières dans lesquelles se trouvait Paul et dans lesquelles se trouvaient les personnes à qui il écrit. Connaître ces détails va nous orienter et nous permettre de bien comprendre le message de Paul de manière à recevoir ses lettres ainsi qu'il le souhaitait. Alors que nous abordons la lettre aux Philippiens, nous devons nous poser des questions telles que : « Qui étaient les Philippiens ? » et « Que se passait-il dans leur vie et dans la vie de Paul ? » et, « Pourquoi Paul leur écrit-il ? » Les réponses à de telles questions nous aideront à comprendre l'enseignement apostolique de Paul, afin d'en faire une application plus juste pour nos vies.

En examinant l'arrière-plan de l'épître aux Philippiens, nous nous concentrerons sur trois sujets. Premièrement, nous considérerons la relation de Paul avec les Philippiens. Deuxièmement, nous nous intéresserons à l'expérience de souffrance de Paul

en prison. Et troisièmement, nous étudierons les circonstances auxquelles étaient confrontées les personnes qui vivaient à Philippes à l'époque où Paul écrit sa lettre. Commençons par regarder la relation qui existait entre Paul et l'église de Philippes.

## RELATION

Philippes était une ville importante de la province romaine de Macédoine, une région aujourd'hui située en Grèce moderne. Elle se trouvait sur la *Via Egnatia*, la route principale qui reliait Rome aux provinces de l'Est, et elle possédait un statut spécial au sein de l'Empire Romain. La ville de Philippes avait les mêmes droits que les colonies romaines à l'intérieur de l'Italie, et ses habitants possédaient la pleine citoyenneté romaine.

Il est important de se souvenir que Paul, avant même d'écrire sa lettre, avait des interactions importantes avec l'église de Philippes. Il a implanté l'église de Philippes lors de son premier voyage missionnaire, probablement autour de l'année 49 ou 50 ap. J-C. Avant d'atteindre Philippes, il avait exercé son ministère en Asie et il avait planifié de continuer vers l'Est. Mais Paul a reçu une vision d'un homme le suppliant d'apporter l'Évangile à la Macédoine. En réponse à cette vision, Paul a fait voile vers la Macédoine. Il a accosté à Néapolis, puis il s'est rapidement déplacé vers l'intérieur des terres jusqu'à la ville de Philippes, à environ 20 km au nord-ouest de Néapolis.

Un certain nombre d'activités de Paul à Philippes sont rapportées en Actes, chapitre 16, versets 12 à 40. Par exemple, c'est à Philippes que Paul était le témoin de la première personne convertie à la foi chrétienne en Europe, une marchande nommée Lydie. Et c'est à Philippes que Paul a été emprisonné à cause d'un exorcisme qu'il avait pratiqué sur une esclave. C'est aussi à Philippes que nous avons l'histoire bien connue du geôlier philippin, qui a professé la foi en Christ parce qu'il avait été très touché par la compassion que Paul avait manifestée à son égard. Le ministère de Paul à Philippes a eu tant de succès que, même lorsqu'il a quitté la ville, les chrétiens de Philippes ont continué à le soutenir financièrement. À plusieurs occasions, ils lui ont envoyé des dons monétaires quand il était dans le besoin. Écoutez Philippiens, chapitre 4, versets 15 à 16 où Paul écrit à propos de leur générosité :

... Quand j'ai quitté la Macédoine, aucune Église, si ce n'est la vôtre, n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; vous avez été les seuls à le faire, car à Thessalonique déjà, et à deux reprises, vous m'avez envoyé de quoi pourvoir à mes besoins (Philippiens 4.15-16).

L'église de Philippes aimait tellement Paul qu'elle l'aidait financièrement de façon régulière. En fait, en Philippiens, chapitre 4, versets 10 à 18, Paul reconnaît que les Philippiens ont envoyé un don peu de temps après qu'il leur ait écrit sa lettre :

J'ai éprouvé une grande joie à voir reflourir votre intérêt pour moi. Cet intérêt, vous l'aviez bien, mais l'occasion vous manquait. ... J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, ayant reçu par Éphaphrodite ce

qui vient de vous ... (Philippiens 4.10, 18).

Bien qu'il semble que certains croyants Philippiens aient été financièrement à l'aise, il est probable que l'église dans son ensemble était exceptionnellement pauvre. Donc les Philippiens n'étaient pas toujours capables d'aider Paul financièrement. Mais ils aimaient tellement Paul que, lorsqu'ils en avaient les moyens, ils manifestaient beaucoup de générosité envers lui par des soutiens financiers. Et tout comme les Philippiens aimaient Paul, Paul avait aussi une grande affection pour eux. Il les aimait pour leur engagement pour le Seigneur et pour la façon dont ils avaient été ses partenaires dans son ministère pour l'Évangile. Ils étaient ses amis proches, des gens qu'il chérissait et qui lui manquait alors qu'il était loin d'eux. Écoutez la façon dont il leur parle en Philippiens, chapitre 1, versets 4 à 8 :

Je ne cesse, dans mes prières pour vous tous, de prier avec joie à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant ... je vous porte dans mon cœur ... je vous chéris tous avec la tendresse du Christ-Jésus (Philippiens 1.4-8).

En fait, en Philippiens, chapitre 2, verset 12 et chapitre 4, verset 1, Paul fait référence aux Philippiens comme à ses « bien-aimés » utilisant le mot grec *agapētos* (ἀγαπητός). *Agapētos* est le terme généralement utilisé par Paul pour décrire ses coéquipiers et ses amis les plus intimes, tels que Tychique, Épaphras, Philémon, Onésime et Luc. L'amour de Paul pour l'église de Philippiens semble avoir été beaucoup plus fort que l'amour qu'il avait pour de nombreuses autres églises. Et cela se manifeste non seulement dans ses sentiments d'appartenance et d'intimité avec eux, mais cet amour se manifeste également par une amitié continue et profonde pour eux. Il n'est pas difficile d'imaginer qu'il y a un lien intime entre Paul et Lydie, son hôtesse ; ou entre Paul et le geôlier dont il a sauvé la vie ; et peut-être même entre Paul et l'esclave qu'il a libérée de la possession démoniaque. À travers ces relations et d'autres encore, Paul a développé un fort sentiment d'amour pour les croyants de Philippiens, et c'était bien réciproque.

**Paul a eu un rude commencement quand il est arrivé à Philippiens ... Cependant grâce à sa lettre nous en apprenons un peu plus sur sa relation avec l'église. Paul dit qu'ils participent « à la même grâce » que lui, en Philippiens chapitre 1, verset 7 ... Quand il dit qu'ils participent « à la même grâce » que lui, Paul s'identifie lui-même, comme il le fait à travers toute la lettre, à un prisonnier pour Christ qui souffre avec joie et qui demande aux Philippiens de souffrir avec lui, avec joie, et de le soutenir dans cette souffrance ... Sa relation avec eux semble être très positive, très encourageante. Il aime l'église de Philippiens et en retour, ils l'aiment et ils le soutiennent, qu'il soit en prison ou qu'il soit libre pour prêcher l'Évangile.**

— Dr. Jonathan Harris

Maintenant que nous avons vu la relation pleine d'amour et de soutien que Paul entretient avec les Philippiens, nous devons prendre un moment pour examiner une autre facette de l'arrière-plan de l'épître aux Philippiens : les souffrances de Paul en prison.

### SOUFFRANCES EN PRISON

Au cours de son long ministère, à de nombreuses occasions, Paul a beaucoup souffert. Il a été fouetté à maintes reprises, battu à coups de bâton et poursuivi par des assassins. Il a été emprisonné de nombreuses fois. Une fois, il a même été lapidé et laissé pour mort. Et il n'a pas toujours bien supporté ces épreuves. A certains moments, il a été déprimé, même désespéré. Pendant son troisième voyage missionnaire, Paul a écrit, dans 2 Corinthiens, chapitre 1, verset 8, les mots suivants concernant ses souffrances :

Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérons même (de conserver) la vie (2 Corinthiens 1.8).

Remarquez ici que Paul se décrit lui-même comme étant accablé à l'extrême au-delà de ses forces, ce qui le conduit à désespérer même de la vie.

Évidemment, comme tout chrétien fidèle et mûr, Paul sait que la vie n'est jamais complètement désespérée. Dieu contrôle toutes les circonstances de nos vies et tout vrai croyant a la garantie de la vie éternelle avec Christ. Mais Paul n'est qu'un être humain comme nous, qui a des faiblesses. Et la vérité est que, parfois, savoir que Dieu est souverain et que nous pouvons lui faire confiance ne veut pas dire que nous n'allons jamais passer par des périodes de questionnement alors que nous traversons des épreuves extrêmement pénibles. Paul lutte et parfois il semble même vouloir abandonner. Prendre conscience de cela au sujet de l'apôtre est important parce que, comme nous le verrons, au moment même où il écrit aux Philippiens, il est en lutte avec ce genre de sentiments. Mais sa foi est ancrée dans la vérité et elle l'encourage à garder à l'esprit qu'en toutes choses, Dieu agit pour le mieux. Toutefois, le cœur de Paul est quand même très lourd et sa douleur est profonde.

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul ne révèle pas tous les problèmes qui l'accablent si durement. Mais il parle de certains d'entre eux et il révèle à quel point l'accumulation de ces problèmes a un impact sur son état d'esprit. Par exemple, il parle fréquemment de la mort comme d'un soulagement bienvenu à sa souffrance. En Philippiens, chapitre 3, verset 10, il écrit ces mots :

Mon but est le connaître, lui [Christ], ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ... (Philippiens 3.10).

Dans ces versets, Paul révèle que sa souffrance actuelle est si grande qu'il accueille avec joie la pensée de partager les souffrances du Christ et sa mort. Et en Philippiens, chapitre 1, verset 20, Paul décrit sa pensée de la manière suivante :

Selon mon ardent désir et mon espérance, je n'aurai honte de rien. Mais maintenant comme toujours, Christ sera exalté dans mon corps, avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort ... (Philippiens 1.20).

Ici, Paul exprime son espoir qu'il gardera courage alors qu'il souffre. Son but est, dans la vie comme dans la mort, qu'il puisse sans honte honorer le Christ. Et immédiatement après cela, aux versets 21-23, Paul exprime la possibilité de sa mort imminente avec les mots suivants :

Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain. Mais est-ce utile pour mon œuvre que je vive dans la chair ... Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur ... (Philippiens 1.21-23).

Comme nous pouvons le voir d'après ce passage, Paul est déchiré entre deux aspirations contraires. Il veut continuer à vivre dans ce monde pour servir Christ et son royaume. Mais en même temps, il désire aussi mourir afin de pouvoir expérimenter la gloire de la vie avec Christ dans son royaume.

**Quand Paul écrit aux Philippiens, il vit sous une menace de mort imminente, et avec l'idée qu'il va être exécuté à cause de sa foi. Et la réponse qu'il leur fait est, je pense, l'une des plus grandes sources d'inspiration que nous trouvons dans l'Écriture. En quelque sorte, il leur dit qu'il est vraiment déchiré entre les deux. Il ne sait pas s'il vaudrait mieux mourir et être avec Jésus ou continuer à vivre pour servir les Philippiens. J'ai l'impression que Paul aspire davantage à ce que la mort soit l'issue et ainsi qu'il puisse être avec le Christ, parce que ce serait vraiment glorieux. Et pourtant, s'il doit continuer à vivre et à servir les autres avec le message de l'Évangile, alors cela lui convient parfaitement aussi. Ainsi, l'attitude de Paul est que, quelle que soit l'issue, qu'il vive ou qu'il meurt, il est gagnant. Mais les Philippiens sont également gagnants si Paul continue à vivre.**

— Dr. Dan Lacich

Enfin, nous devrions tous prendre conscience du fait que, dans des circonstances normales, les chrétiens ne devraient pas être préoccupés par un désir de mort. Oui, nous devrions nous réjouir de ce qui nous attend au-delà de la tombe. Ce sera glorieux. Pourtant, l'Écriture nous enseigne qu'une longue vie est une bénédiction de Dieu. Nous avons été créés pour accomplir notre tâche qui consiste à établir le royaume



de Dieu sur la terre comme il l'est déjà au ciel. En fait, dans toute la Bible, la mort est une malédiction. Dans 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 26, Paul lui-même dit que la mort est un ennemi. Mais il y a des moments où nous nous demandons, comme il le fait à ce moment-là dans de sa vie, si notre temps de service pour Dieu n'est pas sur le point de se terminer. Et quand ce temps vient, nos cœurs devraient être remplis du désir de faire l'expérience de la merveilleuse bénédiction que c'est d'être dans la présence du Christ, au ciel. Bien évidemment, ce n'est pas uniquement en parlant de la mort comme d'un soulagement bienvenu que Paul révèle à quel point il est troublé et affecté par ce qu'il expérimente. Dans sa lettre aux Philippiens, à plusieurs reprises, on retrouve des situations qui le troublent et l'affectent considérablement. Par exemple, en Philippiens, chapitre 2, versets 27 à 28, il parle de la guérison de son ami Éphrodite dans les termes suivants :

[Éphrodite] a été malade, en effet, tout prêt de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'aie pas tristesse sur tristesse. Je l'ai donc envoyé avec beaucoup d'empressement, afin que vous vous réjouissiez de le revoir, et que je sois moi-même moins triste (Philippiens 2.27-28).

La mort d'Éphrodite aurait ajouté de la tristesse sur la tristesse que Paul ressentait déjà. Paul est reconnaissant pour la pitié que Dieu a montrée envers Éphrodite, mais ses épreuves sont si grandes que cette bénédiction, même si elle réduit sa peine, ne l'élimine pas.

L'engagement de Paul pour vivre pour Christ dans cette vie et sa joie à la pensée de ce qui se trouve après la mort croissent, en raison du fait que sa vie est sérieusement en danger. Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, il se peut qu'il ait écrit cette lettre depuis sa prison à Rome ou à Césarée Maritime. S'il l'écrit depuis Rome, il est possible qu'il s'attende à être condamné par César. Et s'il écrit depuis Césarée Maritime, il se peut qu'il soit troublé par le complot des Juifs qui veulent l'assassiner. Mais quelle que soit la menace imminente, et en dépit du fait que Paul veut vivre pour Christ, il semble avoir lutté avec la possibilité de devoir bientôt mourir pour lui. Par exemple, en Philippiens, chapitre 1, verset 20, il écrit plein d'espoir, « (...) Christ sera exalté dans mon corps, (...) soit par ma vie, soit par ma mort. » Et au chapitre 1, verset 22, il indique qu'il pourrait avoir le choix de mourir, écrivant, « Mais est-ce utile pour mon œuvre que je vive dans la chair ? Que dois-je préférer ? Je ne sais. » Au chapitre 2, verset 17, il parle de la possibilité qu'il puisse servir « de libation ». Et au chapitre 3, verset 10, il suggère que sa participation actuelle à la souffrance du Christ pourrait bien le conduire à "devenir semblable au Christ dans sa mort".

Mais Paul n'est pas absolument convaincu qu'il va mourir. Ailleurs dans sa lettre, il exprime l'espoir qu'il continuera à vivre. Par exemple, dans Philippiens, chapitre 1, verset 25, il écrit, « (...) Je le sais, je resterai (...) », manifestant l'espoir qu'il vivra pour poursuivre son ministère en faveur des Philippiens. Paul n'est absolument pas certain de ce qui va lui arriver. D'une part, il sait que sa mort imminente est une réelle possibilité. Aussi essaye-t-il de préparer ses amis de Philippiens au pire. D'autre part, il a quelque peu

l'espoir de vivre encore un peu de temps. Aussi, encourage-t-il les Philippiens à espérer le meilleur. Mais quel que soit le futur qui l'attend au moment où il écrit sa lettre, il est pleinement résolu soit à vivre pour Christ dans ce monde, soit à mourir pour lui et à recevoir la gloire d'entrer dans sa présence, au ciel.

Ayant examiné la relation de Paul avec les Philippiens et ses souffrances en prison, nous devons maintenant étudier l'état des lieux qui existaient à Philippi, à l'époque où Paul envoie sa lettre aux Philippiens. Quelles circonstances affrontaient les chrétiens de Philippi nécessitant l'attention de Paul ?

## CIRCONSTANCES À PHILIPPE

Paul aborde de nombreuses questions concernant l'état des lieux de l'église à Philippi, mais nous nous concentrerons sur deux sujets : les soucis de l'église de Philippi pour Paul, et les problèmes internes et externes que rencontrait l'église de Philippi. Commençons en examinant quelles étaient les soucis des Philippiens concernant Paul.

### Soucis pour Paul

Dans son ensemble, l'église de Philippi avait une relation forte et aimante à l'égard de l'apôtre Paul. Dans leurs réflexions sur les souffrances de Paul en prison, ils étaient consternés et troublés. Donc, dès qu'ils en ont été capables, ils ont montré leur souci en envoyant un don qui pourvoirait aux besoins financiers de Paul. Ils ont aussi envoyé Éphroditte pour lui apporter ce don, mais aussi afin que celui-ci puisse servir Paul dans sa prison. Paul mentionne ce don dans Philippiens, chapitre 4, verset 18, écrivant ce mot de remerciement :

J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, ayant reçu par Éphroditte ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable (Philippiens 4.18).

Comme nous l'avons mentionné, les Philippiens n'étaient pas riches, donc ce don constituait un sacrifice important de leur part. Mais ils l'ont envoyé avec empressement parce qu'ils étaient extrêmement préoccupés par le bien-être de Paul. Et comme nous le lisons dans Philippiens, chapitre 2, verset 25, l'église de Philippi a aussi envoyé Éphroditte pour servir Paul. Écoutez les paroles de Paul à ce sujet :

J'ai estimé nécessaire de vous envoyer Éphroditte ... que vous m'avez envoyé, et à qui vous avez donné de quoi pourvoir à mes besoins ... (Philippiens 2.25).

Apparemment, Éphroditte a aussi fourni à Paul un rapport de la part des Philippiens. Ils y exprimaient leurs inquiétudes pour les persécutions que Paul subissait, même de la part de certaines personnes qui prétendaient suivre le Christ, et pour la

menace de mort qui planait sur sa tête. Et dans sa lettre de réponse, Paul confirme que les Philippiens ont bien compris ses circonstances et il exprime sa gratitude pour leur inquiétude pour lui. Par exemple, en Philippiens, chapitre 1, versets 15 à 17, il admet que certains prédicateurs de l'Évangile le persécutent. Il décrit sa situation avec les mots suivants :

Certains, il est vrai, prêchent le Christ par envie et rivalité ... leurs intentions ne sont pas pures et ils pensent ajouter quelques tribulations à mes chaînes (Philippiens 1.15-17).

En fait, l'une des raisons pour lesquelles Paul était si chagriné était qu'il y avait trop peu de chrétiens autour de lui, y compris parmi les dirigeants chrétiens, qui se consacraient entièrement au ministère de l'Évangile. Écoutez ces paroles allant dans ce sens en Philippiens, chapitre 2, verset 21 :

... Tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts et non ceux de Jésus-Christ ((Philippiens 2.21).

En bref, les Philippiens avaient raison de s'inquiéter pour Paul. Les ennuis de Paul étaient de taille, et son soutien était faible. Mais les Philippiens n'étaient pas seulement soucieux à l'idée que Paul souffrait. Ils étaient aussi perturbés par l'idée qu'il pourrait mourir, soit par assassinat ou par exécution publique. Et ces peurs étaient justifiées. Comme nous l'avons vu dans les leçons précédentes, les Juifs avaient tenté plus d'une fois d'assassiner Paul, et le crime dont il était accusé était passible de la peine de mort. Donc, à cause de leur profond souci pour l'apôtre, les Philippiens se sont consacrés à la prière pour lui. Paul les remercie pour leurs prières en Philippiens, chapitre 1, versets 19 et 20, avec ces mots d'encouragement :

Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ, selon mon ardent désir et mon espérance ... Christ sera exalté dans mon corps, ... soit par ma vie, soit par ma mort (Philippiens 1.19-20).

Paul est reconnaissant pour les prières des Philippiens et il les assure que par-dessus tout, qu'il vive ou qu'il meurt, Christ sera exalté

Ayant considéré l'inquiétude des Philippiens pour Paul, nous devons maintenant examiner quels sont les problèmes qui existaient dans l'église de Philippi et d'où provenaient-ils.

## Problèmes de l'église

À partir de la lettre de Paul aux Philippiens, nous apprenons que l'église de Philippi affrontait au moins trois problèmes. Premièrement, ils affrontaient la persécution venant de l'extérieur de l'église. Deuxièmement, ils étaient menacés par de

faux enseignements, similaires à ceux qui avait déjà infiltré d'autres églises. Et troisièmement, ils luttait avec des conflits entre les croyants à l'intérieur de l'église. Intéressons-nous tout d'abord à la persécution qu'ils subissaient.

**Persécution.** Paul fait référence à la persécution des Philippiens en Philippiens, chapitre 1, versets 27 à 30 en écrivant :

... [Conduisez-vous] d'une manière digne de l'Évangile de Christ afin que ... j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous ne laisser aucunement intimider par les adversaires. ... Car il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu livrer et que, vous l'apprenez, je livre encore maintenant (Philippiens 1.27-30).

... Paul dit ici au chapitre 1 de Philippiens qu' « il nous a été fait la grâce » non seulement de croire mais aussi « de souffrir pour lui ». C'est à dire, « Ne soyez pas surpris ; ne soyez pas effrayés ». Dans Romain 5, l'apôtre Paul va un pas plus loin, il dit que nous devons nous réjouir, nous devons nous glorifier dans nos souffrances. Ok, pourquoi ? Parce que la souffrance est le plan de Dieu pour nous façonner à l'image de Christ ... L'Écriture dit que nous devons être rassurés par l'Évangile – Romains 8 dit que l'Évangile nous assure de l'amour indéfectible de Dieu, et « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution ? » Ainsi, finalement, quand nous endurons la persécution ou la souffrance, nous devons nous accrocher à l'Évangile et y trouver l'assurance de l'amour de Dieu pour nous.

— Rev. C.S. Tang

Quelques années auparavant, juste après qu'il ait implanté l'église à Philippi, Paul avait rencontré une forte opposition de la part des Juifs dans la ville macédonienne de Thessalonique, toute proche. Et comme nous le lisons en Actes, chapitre 17, versets 5 à 13, les Juifs en colère avaient accusé Paul et les autres croyants de violer la loi romaine et par conséquent, Paul avait été forcé de fuir la ville de nuit pour éviter d'autres persécutions par les Juifs et d'être arrêté par les autorités. Ces Thessaloniens juifs étaient si zélés qu'ils ont poursuivi Paul jusqu'à Bérée. Il est donc probable que ces mêmes Juifs, ou d'autres comme eux, aient troublé l'église à Philippi et soulevé contre elle les autorités locales. Mais quelle que soit la nature spécifique de la persécution à Philippi, il est clair que l'église souffrait de la main des incroyants.

En plus de la persécution venant de l'extérieur de l'église, les croyants philippiens affrontait un second problème sous la forme de faux enseignements.

**Faux enseignements.** À partir de la lettre de Paul aux Philippiens, il apparaît que ces faux enseignements n’avaient pas encore influencé profondément l’église de Philippiens, puisque Paul ne s’y attaque pas frontalement. Mais il avertit les Philippiens qu’ils doivent rejeter tout enseignement erroné qui pourrait atteindre leur ville. Considérez les paroles de Paul dans Philippiens, chapitre 3, versets 1 à 3 :

Je n’éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous c’est une sécurité. Prenez garde aux chiens, prenez garde aux faux circoncis. Car les vrais circoncis, c’est nous ... (Philippiens 3.1-3).

Paul s’inquiète à propos des faux docteurs qui défendent la circoncision – « les faux circoncis », comme il les appelle ici – pourraient troubler l’église de Philippiens. Il condamne aussi d’autres types de faux enseignements en Philippiens, chapitre 3, versets 18 à 19 :

Il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Christ ... leur fin, c’est la perte, leur dieu, c’est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu’aux choses de la terre (Philippiens 3.18-19).

Le vocabulaire de Paul, ici, décrit probablement plusieurs types de faux enseignements, y compris l’ascétisme alimentaire ainsi que des usages illégitimes des lois diététiques de l’Ancien Testament. Ce type de faux enseignements pouvait provenir d’au moins deux sources. D’une part, Paul a en tête le genre de faux enseignements qui ont menacé les églises de Colosses et d’autres villes dans la vallée de Lycos. Comme nous l’avons mentionné dans une leçon précédente, ces faux enseignements dans la vallée de Lycos mélangeaient les enseignements chrétiens avec des éléments variés de la philosophie grecque, de l’ascétisme, et des lois juives corrompues. Par exemple, Paul associait ce faux enseignement avec une utilisation abusive de la circoncision, dans Colossiens, chapitre 2, versets 11 et 12. Et il l’associait avec l’ascétisme diététique, dans Colossiens, chapitre 2, versets, 20 à 23.

D’autre part, Paul s’inquiète aussi à propos de ce nous appelons souvent « les judaïsants chrétiens » de Jérusalem. Des années auparavant, dans Galates, chapitre 2, versets 11 à 21, et plus tard dans Romains, chapitre 4, versets 9 à 17, il avait écrit au sujet de ces faux docteurs. Il est possible que son emprisonnement actuel résulte de conflits antérieurs avec ces faux docteurs, durant son voyage à Jérusalem. Comme les faux docteurs dans la vallée de Lycos, les judaïsants essayaient de forcer les croyants d’origine païenne à adhérer à certaines traditions juives qui, selon eux, étaient contraires à la foi chrétienne.

Finalement, en plus de problèmes de persécution et de faux enseignements, les Philippiens luttaient avec des conflits entre eux à l’intérieur de l’église.

**Conflits.** Paul aborde ces conflits dans des termes généraux en Philippiens, chapitre 2,

versets 1 à 3 avec l'exhortation suivante :

S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque encouragement dans l'amour, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, ... [Ayez] un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes (Philippiens 2.1-3).

Et dans Philippiens, chapitre 4, verset 2, il exhorte spécifiquement deux femmes qui semblent ne pas être capables de résoudre leur conflit, en leur disant :

J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur (Philippiens 4.2).

Les conflits internes de l'église de Philippiens ne justifiaient pas une condamnation ou une discipline sévère de la part de Paul. Cependant, ils dérangent et ils étaient non productifs ; c'était le péché. Un conflit égoïste et sans amour n'est jamais acceptable dans l'église. Donc, Paul passe un temps substantiel à insister sur l'unité et l'amour dans l'église, comme il le fait dans de nombreuses épîtres, pour faire avancer la cause du Christ.

**Il est utile d'essayer de comprendre le contexte du livre des Philippiens. Et je pense que le chapitre 4, verset 2 nous donne un bon indice pour cela. Il est question de deux dames, Évodie et Syntyche. Ce qui est intéressant ici, c'est que nous avons un indice pour comprendre pourquoi Paul écrit sa lettre. Il dit, « Je supplie Evodie et je supplie... » – remarquez son insistance ici– « Je supplie Syntyche » d'avoir une même pensée dans le Seigneur ». Il semble que ces deux dames ne soient pas du même avis dans le Seigneur, et cela nous amène à penser qu'elles ont un sérieux différend. Cela nous donne un indice lorsque nous revenons en arrière et que nous lisons cette lettre avec cette petite information à propos de ce qui se passe dans la vie de cette église, pour comprendre la raison pour laquelle Paul aurait dit, « Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus ... Il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ... mais il s'est dépouillé lui-même en prenant la condition d'esclave. –Alors revenons au chapitre 2. Quand Paul dit, « Ayez une seule pensée », il est possible qu'il ait en tête ces deux dames qui se disputent, et possiblement, ça ne concerne peut-être pas seulement ces deux dames. Il nous fait comprendre que l'occasion se présentera où nous pouvons vraiment abandonner nos griefs, de façon à avoir en nous la pensée de Christ, en nous oubliant nous-mêmes. Et c'est exactement ce que Jésus a fait, en ne considérant pas sa position comme une proie à arracher. Au lieu de cela, il a pris la forme d'un serviteur, il a pris la**

forme d'un esclave.

— Dr. Andy Miller III

Maintenant que nous avons examiné l'arrière-plan du livre des Philippiens, nous sommes prêts à aborder le second sujet principal : la structure et le contenu de la lettre de Paul à l'église de Philippi.

## STRUCTURE & CONTENU

---

Pour étudier la structure et le contenu de la lettre de Paul aux Philippiens, nous diviserons la lettre en cinq parties principales :

- . la salutation au chapitre 1, versets 1 et 2 ;
- . une partie d'action de grâce, au chapitre 1, versets 3 à 8 ;
- . la prière de Paul pour les Philippiens, au chapitre 1, versets 9 à 11 ;
- . le corps principal de la lettre, du chapitre 1, verset 12 au chapitre 4, verset 20 ;
- . la salutation finale de Paul, au chapitre 4, versets 21 à 23.

### SALUTATION (1.1, 2)

La salutation dans le chapitre 1, versets 1 et 2 identifie Paul comme l'auteur principal de la lettre et affirme que la lettre provient aussi de Timothée. Cependant, en conformité avec son affection personnelle pour les Philippiens, Paul, d'une façon directe et personnelle, se réfère continuellement à lui-même par l'usage des pronoms singuliers « je » et « moi », plutôt que le « nous » de ses autres lettres. Et en Philippiens, chapitre 2, versets 19 à 22, il fait référence à Timothée à la troisième personne.

La salutation dans Philippiens est quelque peu différente de celle de la plupart des autres lettres de Paul, car elle ne mentionne pas l'apostolat de Paul. Seules 1 et 2 Thessaloniens, ainsi que Philémon, partagent cette particularité – bien que ces trois autres lettres, en *dehors* de la salutation, mentionnent toutes l'autorité apostolique de Paul. Il n'y a que dans Philippiens que nous trouvons une lettre entière dans laquelle Paul ne rappelle jamais explicitement son autorité apostolique. Ceci dit, cela ne veut pas dire que la lettre de Paul aux Philippiens n'a pas cette autorité apostolique. C'est plutôt une preuve de sa relation très intime avec les Philippiens, de leur grande estime pour Paul, et de leur empressement à plaire au Seigneur. Pas une fois, Paul ne ressent le besoin d'en appeler à sa fonction et son autorité apostolique.

### ACTION DE GRÂCE (1.3-8)

Suite à la salutation, Paul débute la partie d'action de grâce, au chapitre 1, versets 3 à 8. Ce passage de la salutation à l'action de grâce est cohérent avec la forme que Paul adopte dans la plupart de ses lettres canoniques, exceptées Galates et Tite. La première partie de l'action de grâce de Paul, située aux versets 3 à 6, présente une forme de



remerciement assez classique. Paul parle de la joie que les Philippiens lui ont apportée ainsi que la certitude qui est la sienne, qu'ils seront finalement sauvés. Mais les versets 7 et 8 sortent de l'action de grâce habituelle, parce qu'ils insistent sur la profondeur de l'amour éprouvé pour les Philippiens. Écoutez ses paroles ici :

Il est juste que j'aie pour vous de telles pensées, parce que je vous porte dans mon cœur ... Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse du Christ-Jésus (Philippiens 1.7-8).

Ces versets sont une indication de plus qui montre que la relation de Paul avec les Philippiens est profondément personnelle et chaleureuse.

### **PRIÈRE (1.9-11)**

Après la salutation et l'action de grâce, Paul offre une prière pour les Philippiens au chapitre 1, versets 9 à 11. Cette prière est très brève, mais elle souligne les points forts qui résonnent tout au long de la lettre. Dans l'ensemble, Paul prie pour que les Philippiens expriment leur amour chrétien en vivant des vies qui honorent Dieu. Premièrement, il prie pour qu'ils aient le discernement nécessaire pour faire des jugements appropriés. Deuxièmement, il prie pour que leur discernement les amène à faire de bonnes œuvres, et à persévérer dans la foi et la pratique de leur foi jusqu'au retour du Christ, au jour du jugement. Finalement, il prie pour que les Philippiens glorifient Dieu au travers de leurs bonnes œuvres et de leur persévérance.

### **PARTIE PRINCIPAL (1.12-4.20)**

À la suite de sa prière, Paul aborde la partie principale de l'épître aux Philippiens, du chapitre 1, verset 12 au chapitre 4, verset 20. Cette section a été comprise de différentes manières par différents interprètes. Mais dans cette leçon, nous nous concentrerons sur l'aspect logique des encouragements et des instructions de Paul à l'église de Philippi.

Comme nous l'avons déjà signalé, quand Paul écrit aux Philippiens, il souffre durement en prison, et sa vie est en danger. C'est dans cet état d'esprit qu'il écrit aux croyants de Philippi. Paul sait que cela pourrait être les dernières paroles qu'il leur adresse. Donc, il exprime ses sentiments les plus profonds, leur faisant savoir combien il les aime, et combien il est reconnaissant pour leur amitié et leur service. Il leur communique aussi des conseils de sagesse, leur enseignant comment honorer Dieu dans l'adversité.

En gardant à l'esprit cette perspective globale sur Philippiens, nous pouvons relever trois parties principales dans le corps principal de la lettre : premièrement, une description de la persévérance de Paul en prison, au chapitre 1, versets 12 à 26 ; deuxièmement, ses exhortations à persévérer, du chapitre 1, verset 27 au chapitre 4, verset 9 ; et, troisièmement, l'affirmation de Paul de la persévérance des Philippiens, au chapitre 4, versets 10 à 20. Commençons d'abord par regarder plus attentivement



chacune de ces parties, en débutant par la persévérance de Paul en prison.

## **Persévérance de Paul (1.12-16)**

Paul persévère en prison non en niant ses souffrances, mais en trouvant des raisons de se réjouir à travers ses souffrances. Et il prend le temps d'expliquer sa joie afin d'encourager les Philippiens à ne pas s'inquiéter à son propos. Il apprécie le souci qu'ils manifestent pour lui, mais il ne veut pas qu'ils soient excessivement angoissés par les circonstances.

Dans cette section sur sa persévérance, il se concentre sur trois sources de joie qu'il a trouvées au sein de ses épreuves : le succès de son ministère présent, au chapitre 1, verset 12 jusqu'à la première partie du verset 18 ; son espoir d'une délivrance future, de la seconde partie du verset 18 jusqu'au verset 21 ; et son anticipation de son ministère futur, aux versets 22-26. Paul explique qu'en se concentrant sur ces choses, il est mieux armé pour endurer ses difficultés.

***Ministère actuel (1.12-18A).*** Premièrement, il dit aux chrétiens philippiens que même s'il souffre en prison, il est heureux que son ministère actuel prospère. Écoutez les paroles de Paul dans Philippiens, chapitre 1, versets 17 et 18 :

.... [Ceux-là] annoncent le Christ dans un esprit de rivalité ; leurs intentions ne sont pas pures, et ils pensent ajouter quelques tribulations à mes chaînes. Qu'importe ! De toute manière, que ce soit sous un faux prétexte ou que ce soit en vérité, le Christ est annoncé et (1.18b-21) je m'en réjouis ... (Philippiens 1.17-18).

Paul souffre en partie parce que des évangélistes ambitieux et égoïstes lui causent des ennuis. Mais même s'il souffre en conséquence, Paul se réjouit du fait qu'ils prêchent le véritable Évangile.

**La position et l'attitude de Paul envers les gens qui parlent avec de fausses motivations sont centrées sur une idée de base : Prêchent-ils le Christ ? S'il prêche Christ avec clarté, laissons Dieu s'occuper de leurs motivations. Et avec cela, l'église peut continuer à avancer comme un seul homme, et le Dieu qui sonde les cœurs répondra à ces préoccupations et s'en occupera. Car, même une personne avec de mauvaises motivations peut éventuellement changer et devenir plus engagée.**

— Pastor Johnson Oni

***Délivrance future (1.18b-21).*** Paul ne trouve pas seulement de la joie dans le fait que son ministère présent continue à prospérer, mais dans la seconde partie du verset 18 jusqu'au verset 21, il trouve aussi de la joie dans l'espoir de la perspective de sa

délivrance future. Paul espère qu'il sera peut-être libéré de prison. Mais, comme nous l'avons mentionné plus tôt, en même temps, ses souffrances sont si dures qu'il sait qu'une mort imminente est une réelle possibilité. Pourtant, il est encouragé par le fait que, dans la providence de Dieu, il serait soulagé de ses souffrances soit par son acquittement, soit par sa mort. Il exprime cette opinion dans Philippiens, chapitre 1, versets 18 à 21 :

... Je m'en réjouirai encore, car je sais que cela tournera à mon salut. ... soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain (Philippiens 1.18-21).

En un sens, la menace de mort trouble grandement Paul parce que cela signifierait la fin de son service pour le Christ et son royaume sur terre. Mais dans un autre sens, il est capable de voir au-delà de sa mort et de voir la joie qu'il y aurait à être dans la présence du Christ au ciel. Et en se reposant sur le fait que ce sont de toute façon des bénédictions de Dieu, que ce soit la vie ou que ce soit la mort, ça permet à Paul d'expérimenter la joie au milieu de toutes ses épreuves.

**Ministère futur (1.22-26).** La joie de Paul est alimentée par le succès de son ministère présent et par son espérance de sa délivrance future. Et de la même manière, au chapitre 1, versets 22 à 26, il trouve de la joie dans la possibilité d'un ministère futur auprès des Philippiens. Écoutez ses encouragements en Philippiens, chapitre 1, versets 25 et 26 :

... Je resterai et je séjournerai auprès de vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi. Mon retour auprès de vous vous donnera ainsi un nouveau et abondant sujet de vous glorifier à cause de moi en Christ-Jésus (Philippiens 1.25-26).

Les Philippiens aiment Paul, aussi seront-ils soulagés d'entendre qu'il espère encore vivre. Et de son côté, lui aussi, il les aime, et il trouve donc du réconfort et de la satisfaction à la pensée que Dieu peut très bien lui permettre de les revoir.

Après avoir encouragé les Philippiens en les assurant de sa persévérance en prison, Paul écrit une longue section d'exhortations, encourageant les Philippiens à persévérer, eux aussi, en Philippiens, du chapitre 1, verset 27 au chapitre 4, verset 9.

### **Exhortations à persévérer (1.27-4.9)**

Ici, Paul leur enseigne à rester fidèle à Christ et à vivre des vies exemplaires, même au milieu de circonstances douloureuses. Les exhortations de Paul touchent à trois sujets principaux : l'importance de la persévérance, du chapitre 1, verset 27 au chapitre 2, verset 18 ; l'aide à la persévérance que les ministres du culte fournissent, au chapitre 2, versets 19 à 30 ; l'exemple de persévérance personnel de Paul, du chapitre 3, versets 1 à 16 ; et finalement, ses instructions concernant les obstacles à la persévérance, du chapitre 3, verset 17 au chapitre 4, verset 9.

***Importance de la persévérance (1.27-2.18).*** Tout d'abord intéressons-nous à ce que Paul dit au sujet de l'importance de la persévérance dans la foi et la pratique chrétienne. En Philippiens, chapitre 1, versets 27 à 29, Paul prend note des luttes que les Philippiens expérimentent et il les encourage avec ces mots :

[Demeurez] fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires ... Car il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais aussi de souffrir pour lui ... (Philippiens 1.27-29).

Les Philippiens affrontent une opposition qui est éprouvante et douloureuse. Mais rien de tout cela n'est en dehors du contrôle de Dieu. Au contraire, Dieu lui-même a ordonné la souffrance qu'ils subissent pour Christ comme un moyen de les bénir. Et pour cette raison, il est vital qu'ils persévèrent dans l'unité et le courage au milieu de toutes ces difficultés.

**... Paul écrit aux Philippiens et dit qu'il ne vous a pas été donné de croire seulement en Jésus-Christ, mais aussi de souffrir pour lui. Donc la souffrance fait partie de ce que signifie porter sa croix et suivre le Christ au quotidien. Et alors les écrivains du Nouveau Testament nous donnent un tas de conseils pratiques sur comment aborder les épreuves et la souffrance dans nos vies. Nous voyons cela bien-sûr ... dans l'encouragement à persévérer, à être fidèle face aux grandes pressions qui pourraient nous amener à renier notre foi en Christ, ou qui pourraient nous pousser à faire des compromis.**

— Dr. Gregory R. Perry

Comme nous l'avons vu dans d'autres leçons, Paul enseigne que même si la mort du Christ sur la croix est suffisante pour nous délivrer de la colère de Dieu, les souffrances de Christ ne seront terminées que lorsqu'il reviendra. Dans l'intervalle, c'est au travers du corps de Christ, l'Église, qu'il complète les souffrances qu'il s'est fixées. Du fait que les croyants sont unis à Christ, lorsque nous souffrons, Jésus souffre. Et dans la perspective de Paul, compléter les souffrances planifiées par le Christ est une marque d'honneur pour tout chrétien. Comme nous venons juste de le lire dans Philippiens, chapitre 1, versets 27 à 29, Dieu n'a pas seulement permis que les Philippiens souffrent – il leur a « fait la grâce » de souffrir pour Christ. Paul développe cette idée dans Philippiens, chapitre 2, versets 5 à 9 :

Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus ... il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ... (Philippiens 2.5-9).

Jésus a volontairement enduré la souffrance et de mauvais traitements pour le royaume de Dieu, et sa récompense pour ce sacrifice est immense. De la même manière, les croyants devraient humblement endurer la souffrance et la maltraitance en vue de répandre l'Évangile du Royaume dans le monde entier. Et lorsque nous le faisons, notre récompense n'en sera que plus grande. C'est pourquoi Paul peut écrire ces mots en Philippiens, chapitre 2, versets 17 et 18 :

Même si je sers de libation en plus du sacrifice et de l'offrande de votre foi, je m'en réjouis et je me réjouis avec vous tous ; vous aussi réjouissez-vous de même et réjouissez-vous avec moi (Philippiens 2.17-18).

Paul ne veut pas seulement que les Philippiens endurent les souffrances fixées, mais qu'ils se réjouissent des bénédictions que cela produit dans cette vie comme dans la prochaine vie. Il veut qu'ils se réjouissent des bénédictions qui résulteront de ses souffrances, tout comme il se réjouit des bénédictions qui découleront de leurs souffrances.

**La souffrance est très souvent vue comme quelque chose de négatif. Cependant, d'un point de vue chrétien, la souffrance est vue comme une discipline, c'est une expérience que le Seigneur utilise pour modeler et façonner les croyants de plus en plus à l'image de Dieu ... Paul parle bien de cela dans Philippiens 3, quand il explique qu'il veut connaître Christ et le pouvoir de la résurrection, mais il ne s'arrête pas là. Il parle de la fraternité entre ceux qui partagent ses souffrances. Il dit que nous pouvons être en communion avec le Christ dans ses souffrances, et que nous pouvons également être en communion les uns avec les autres quand nous rencontrons la souffrance dans la vie, nous souvenant de ce que Paul dit en Romains chapitre 8, verset 28 : « toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu... ». Donc, nous pouvons avoir une perspective différente de celle du monde en ce qui concerne la souffrance et son impact sur la vie des chrétiens.**

— Rev. Larry Cockrell

Alors qu'ils souffrent ici-bas, Paul encourage les croyants philippiens à se concentrer sur la récompense que Dieu leur accordera pour leur souffrance. De cette manière, ils auront la force et le courage de persévérer dans la foi et une vie de sainteté, même sous une grande pression.

*Aide à la persévérance (2.19-30).* Paul souligne l'importance de la persévérance en rappelant aux Philippiens les bénédictions qu'ils recevront. Puis, en Philippiens, chapitre 2, versets 19 à 30, il offre une aide pratique pour persévérer en leur envoyant des

ministres du culte pour prendre soin d'eux.

Garder un œil sur la récompense qui sera la nôtre alors que nous persévérons au travers de la souffrance est crucial. Mais Paul comprend aussi qu'il est bien plus facile de supporter la souffrance quand nous avons des gens pour nous y aider. Nous avons tous besoin les uns des autres pour nous donner de la force et nous encourager. Aussi Paul assure-t-il aux Philippiens qu'il va leur envoyer ses amis pour les servir en temps de besoin. Et il annonce également qu'il a lui aussi l'espoir de bientôt les revoir.

Premièrement, Paul envoie Épaphrodite, leur propre messager, alors que *ceux-ci* l'avaient envoyé pour servir Paul. Il est probable que c'est Épaphrodite qui a délivré la lettre de Paul aux Philippiens. Comme nous l'apprenons en Philippiens, chapitre 2, versets 25 à 30, l'église de Philippiques était inquiète au sujet d'Épaphrodite parce qu'il était tombé malade. Et Épaphrodite s'inquiétait pour eux parce qu'ils étaient si inquiets pour lui. Donc Paul le leur renvoie pour soulager leurs inquiétudes, ainsi que pour les servir. Après cela, Paul prévoit d'envoyer Timothée à Philippiques. Dans l'immédiat, Timothée restera en prison avec Paul, au service de l'apôtre durant ses épreuves. Mais comme nous le lisons dans Philippiens, chapitre 2, verset 19, Paul s'attend à pouvoir l'envoyer dans un futur proche pour aider les Philippiens. Et finalement, Paul espère qu'il sera peut-être libéré de prison, et qu'il pourra alors aller lui-même servir les Philippiens. Il exprime cet espoir dans Philippiens, chapitre 2, verset 24, où il écrit :

J'ai cette confiance dans le Seigneur que je viendrai bientôt moi-même (Philippiens 2.24).

Le mot grec *pepoitha* (πέποιθα), ici traduit par « J'ai confiance », peut aussi être traduit par « je suis persuadé ». Paul espérait sa libération, mais d'autres versets de Philippiens indiquent qu'il n'était pas absolument certain de cela. En tout état de cause, Paul sait que le service de croyants fidèles sera extrêmement utile à l'église de Philippiques alors qu'elle-traverse de grandes difficultés. Aussi les assure-t-il de ses plans pour leur fournir des ministres du culte à la fois qualifiés et remplis d'amour.

**Exemple de persévérance (3.1-16).** Dans la section suivante d'exhortations, située dans Philippiens, chapitre 3, versets 1 à 16, Paul s'offre lui-même comme un exemple positif de persévérance dans la souffrance, à la fois par son état d'esprit et par son comportement. Paul explique que quand il est venu à la foi en Christ, il a cessé de s'appuyer sur les standards terrestres pour gagner la faveur de Dieu, mais il a plutôt fait le choix de se reposer uniquement sur le Christ. Cela ne voulait pas dire qu'il n'était pas à la hauteur des standards humains de la communauté juive. Au contraire, selon leurs standards humains, Paul était parmi les meilleurs. Écoutez la description que Paul fait de ses qualifications, en Philippiens, chapitre 3, versets 4 à 6 :

Si d'autres croient pouvoir se confier dans la chair, à plus forte raison moi : circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle,

persécuteur de l'Église ; quant à la justice légale, irréprochable (Philippiens 3.4-6).

Si un simple être humain pouvait mériter les bénédictions de Dieu en obéissant à la loi, c'était bien Paul. Mais la vérité est qu'aucun être humain ne peut être assez bon pour mériter les bénédictions de Dieu et la vie éternelle. Aussi, Paul refuse-t-il de se reposer sur ses mérites terrestres, et dépend-il seulement des mérites de Christ, que Dieu lui a imputés par le moyen de la foi. En même temps, il a clairement dit qu'il ne suffit pas de professer la foi pour garantir son salut. En fait, pour obtenir la vie éternelle tous ceux qui prétendent avoir la foi en Christ sont appelés à persévérer dans cette même foi. Nous devons garder la foi et nous devons vivre des vies en accord avec la foi, sans quoi, nous prouvons que notre foi est fausse. C'est pourquoi dans Philippiens, chapitre 3, versets 12 à 16, il insiste tant sur la persévérance, décrivant le salut en Christ dans les termes suivants :

Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je poursuis (ma course) afin de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par le Christ-Jésus... Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste en Christ-Jésus (Philippiens 3.12-16).

Comme nous le voyons, professer la foi en Christ à un moment donné de la vie ne suffit pas. Nous devons donner les preuves de notre foi en restant fidèles. Et si nous ne perséverons pas jusqu'à la fin, gardant notre foi en Christ et lui restant fidèles en vivant une vie pieuse, nous prouvons que notre foi est fausse.

**Philippiens chapitre 3, verset 12 est un verset que beaucoup de gens mémorisent. Et la plupart du temps, il est utilisé pour montrer que nous ne sommes pas parfaits. N'est-ce pas? Il dit, par exemple « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix » --ou bien « J'ai déjà atteint tous mes objectifs » Et puis, il dit « je persévère ». Il y a là toutes sortes d'images qui nous viennent à l'esprit dans cette métaphore de la persévérance. Mais malheureusement, quand on mémorise ou quand on utilise ce verset, on passe souvent à côté de son sens. Je peux vous assurer que moi-même, je suis souvent passé à côté. Parce qu'il dit ceci : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix. » En fait, à quoi se réfère-t-il ? Si on jette un coup d'œil au verset précédent, on comprend mieux que la référence en question signifie : « Je veux connaître le Christ—oui, connaître la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, et ainsi pour parvenir, d'une manière ou d'une autre, à la résurrection d'entre les morts. » Pourquoi les chrétiens doivent-ils persévérer ? Pourquoi doivent-ils aller de l'avant ? Parce que quoi**

**qu'il vous arrive, quelques soient les circonstances de votre vie, la résurrection est en vue, et c'est à ce-moment-là que Dieu remettra à sa juste place tout ce qui est tordu.**

— Dr. Andy Miller III

*Obstacles à la persévérance (3.17-4.9).* Les exhortations finales de Paul qu'il adresse aux Philippiens se rapportent aux obstacles à la persévérance, en Philippiens, » chapitre 3, verset 17 à chapitre 4, verset 9. Ces exhortations sont principalement des applications de son exemple de persévérance. Paul encourage les Philippiens à ne pas permettre aux faux docteurs, ou aux conflits au sein de l'église, ou aux difficultés personnelles à les amener à fléchir dans leur foi en Dieu. Et il commence par se concentrer sur les moyens par lesquels de faux enseignements peuvent envahir l'église de Philippi. Écoutez Philippiens, chapitre 3, versets 18 et 19, où Paul proclame cette dure condamnation :

Il y en a plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Christ. ... Leur fin, c'est la perdition, leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre (Philippiens 3.18-19).

Clairement, ces « ennemis de la croix du Christ » ne sont pas de vrais croyants. Néanmoins, ils sont en position de faire du mal à l'église. Ils parlent peut-être de manière persuasive contre la nécessité de persévérer. Ou peut-être ont-ils d'autres influences négatives ? Dans tous les cas de figure, Paul insiste sur le fait que les vrais croyants doivent rejeter les faux enseignements des ennemis du Christ, et qu'ils doivent persévérer dans la vraie foi et pratique chrétiennes. Le désir d'éviter des ennuis et la souffrance ne devrait jamais nous conduire à nous détourner de l'Évangile. Ceci dit, Paul nous met même en garde contre de vrais croyants, des coreligionnaires au sein de l'église qui pourraient mettre un frein à cette persévérance des croyants. Comme exemple de cela, il mentionne le conflit entre Évodie et Syntyche. En Philippiens, chapitre 4, versets 1 à 3, Paul écrit ces mots :

... Demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés. J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur ... Je te demande de les aider, elles qui ont combattu côte à côte avec moi pour l'Évangile (Philippiens 4.1-3).

En s'engageant dans un conflit l'une avec l'autre, Évodie et Syntyche manquent de tenir fermes dans une vie sainte. Et, parce que ces femmes ont travaillé dur, côte à côte avec Paul, leur conflit menace aussi la persévérance des autres croyants de Philippi. De surcroît, Paul exhorte les Philippiens à ne pas laisser les difficultés qu'ils affrontent entraver leur persévérance. Il les encourage à adopter une perspective joyeuse, et à ne pas laisser l'anxiété les décourager. Ses pensées sont bien illustrées en Philippiens, chapitre



4, versets 4 à 7 :

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.  
Ne vous inquiétez de rien, mais ... faites connaître vos besoins à Dieu...  
Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ (Philippiens 4.4-7).

Plutôt que de sombrer dans l'inquiétude et l'anxiété, Paul encourage les Philippiens à demander à Dieu de répondre à leurs besoins. Paul sait, que dans certains cas, Dieu peut répondre en supprimant les circonstances pénibles. Mais même lorsque Dieu choisit de ne pas le faire, Paul sait que la paix de Dieu « gardera [leurs] cœurs et (leurs) pensées en Jésus-Christ ». En changeant leurs attitudes et leur vision des choses, ils pourront persévérer dans leur fidélité à Dieu.

Dans le corps principal de la lettre à Philippiens, il décrit sa propre persévérance, et il exhorte les Philippiens à persévérer aussi. Puis, il termine le corps de sa lettre, au chapitre 4, versets 10 à 20, avec une affirmation de la persévérance des Philippiens dans une vie chrétienne fidèle, particulièrement au travers de leur service à son égard.

### **Affirmation de persévérance (4.10-20)**

Dans cette section, Paul remercie les Philippiens pour l'argent qu'ils lui ont envoyé pour soulager ses souffrances en prison. Son mot de remerciement les assure qu'il a bien reçu l'argent et que cela l'a aidé à améliorer ses conditions de vie. Mais pour Paul, la plus grande valeur de cet argent serait plutôt de nature affective. Écoutez ces paroles dans Philippiens, chapitre 4, versets 12 à 14 :

En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette ... cependant, vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation (Philippiens 4.12-14).

La plus grande valeur de ces fonds est qu'ils ont touché le cœur de Paul. Au travers de leur sacrifice pour lui, les chrétiens sans grands moyens de Philippiens ont montré à Paul combien ils l'aiment sincèrement.

Les Philippiens ne pouvaient pas démontrer leur amour pour Paul à un moment plus opportun. Son emprisonnement pèse lourdement sur lui. Il souffre durement et il est proche du désespoir. Imaginez combien cela a dû être réconfortant pour lui de se souvenir que tant de gens l'aimaient et qu'ils voulaient partager ses souffrances ! Nous pouvons même nous demander si ce n'est pas le souci que les Philippiens ont pour lui qui a ressuscité son espoir. Est-ce leur amour qui inspire sa décision de se réjouir au milieu de ses terribles circonstances ? Est-ce leur amitié qui a rappelé à Paul qu'il n'était ni oublié, ni seul ? Une chose est sûre : Paul aimait les Philippiens de tout son cœur. Donc, leur don ne pouvait que l'encourager profondément.



## SALUTATIONS FINALES (4.21-23)

Finally, the letter ends with the final greetings of Paul to the Philippians, chapter 4, verses 21 to 23. This part is quite standard, with the exception of one aspect that is so astonishing that it deserves a moment's pause. In the Philippians, chapter 4, verse 22, Paul has sent greetings to the church in Philippi from the household of Caesar. In other words, Paul sends a greeting from the household of the emperor of the whole Roman Empire. In fact, it is important to know that the expression « household of Caesar » designated the members and the servants of the family of Caesar, whether they lived or not in the palace with him. And these servants were not limited to the workers. They also included his bodyguards and his personal staff, as well as a large number of officials.

Obviously, the mention of the household of Caesar led to many interpreters concluding that Paul was writing to the Philippians when he was imprisoned in Rome, rather than in Caesarea Maritima. Certainly, it is true that Caesar lived and ruled from a real house in Rome, but we should not draw conclusions too quickly. The fact is that all the officials and soldiers in the whole Roman Empire were called « household of Caesar », including those who were stationed in Caesarea Maritima. Whatever the case, the fact of mentioning believers or saints in the household of Caesar, on Paul's part, is a subtle, but positive and encouraging way to end his letter with a touch of pride. Even though imprisonment exhausted Paul, it did not hinder the propagation of the Gospel. On the contrary, God called Paul to reach the pagans, and his ministry was very fruitful among them. Even while in prison, Paul faithfully proclaimed the Gospel to the officials, the jailers and even to those who represented the household of Caesar. And he made disciples among them.

So as we study the letter of Paul to the Philippians, his love for them is undeniable. This is evident in his personal greeting, in his action of grace, and in his prayer for them. And beyond that, we see that even when he was in full imprisonment, he encouraged the Philippians to persevere in a way that would bring glory and praise to God.

After having studied the background of the epistle of Paul to the Philippians, as well as its structure and content, we are now ready to examine the contemporary applications of Paul's teaching in his letter.

---

## APPLICATIONS CONTEMPORAINES

The Scriptures, when they are as rich as the epistle to the Philippians, can be applied to our contemporary context in many ways. But in this lesson, we are concentrating on the way Paul encouraged the Philippians when he was facing, perhaps, the last moments of his life here. In this perspective, a theme is presented as a priority. Throughout the letter, during these difficult times, Paul encouraged the Philippians to persevere and to continue to go on

l'avant, en marchant fidèlement devant dans la présence de Dieu. En considérant ce que l'épître aux Philippiens signifie pour nous aujourd'hui, nous accorderons toute notre attention à cet aspect particulier de la lettre de Paul.

Alors que nous nous intéresserons aux implications de l'épître de Paul aux Philippiens pour des applications contemporaines à la vie chrétienne, nous étudierons trois aspects de la persévérance. Premièrement, nous aborderons la nature de la persévérance. Deuxièmement, nous nous pencherons sur l'état d'esprit de la persévérance. Et troisièmement, nous parlerons du ministère de persévérance de l'Église. Penchons-nous d'abord sur la nature de la persévérance.

## NATURE DE LA PERSÉVÉRANCE

Dans Philippiens, les enseignements de Paul sur la persévérance sont plus facilement compris si on les aborde sous la forme de trois éléments principaux : la définition de la persévérance chrétienne ; la nécessité de la persévérance ; et l'assurance de la persévérance. Commençons par regarder la définition de la persévérance selon Paul.

### Définition

La conception de la persévérance chrétienne chez Paul reposait sur deux idées jumelles : la vraie foi et une vie sanctifiée. D'une part, Paul enseigne que la persévérance chrétienne consiste à maintenir la foi dans la bonne nouvelle du Christ, en se reposant sur les seuls mérites du Christ pour être trouvé juste devant Dieu. Paul insiste sur cette idée en Philippiens, chapitre 1, verset 27, quand il encourage les Philippiens avec les mots suivants :

... [Demeurez] fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile ... (Philippiens 1.27).

En tant que croyants, nous devons rester inébranlables dans notre engagement pour l'Évangile, n'abandonnant jamais notre croyance que notre salut a été gagné par le Christ victorieux. C'est une dimension essentielle de la persévérance dans la foi chrétienne. La vraie foi dans l'Évangile du Christ peut être décrite de bien des façons, mais en Philippiens, chapitre 3, versets 8 et 9, Paul décrit un aspect central de la foi chrétienne de cette manière :

...Même je considère tout comme une perte ... afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui s'obtient par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi (Philippiens 3.8-9).

Dans ce passage, Paul indique que son statut d'être humain et ses bonnes œuvres sont inutiles pour obtenir la vraie justice et le salut. La seule chose qui peut lui obtenir le salut, c'est la justice du Christ, qui lui est appliquée par la foi.

Nous persévérons et notre foi reste solide aussi longtemps que nous continuons à nous confier dans les mérites seuls du Christ. Cela ne veut pas dire que nous ne trébuchons jamais ou que nous sommes toujours à la hauteur. Le point fondamental est plutôt que la foi persévérante ne nie jamais totalement ou définitivement l'Évangile chrétien. Pas un de nous a une théologie sans faille, et ça nous arrive de ne plus nous reposer pleinement sur la victoire de Christ—sa victoire sur le péché et sur la mort. Mais ce n'est que lorsque nous cessons de croire à l'enseignement chrétien essentiel selon lequel nous sommes sauvés par Christ et Christ seul, que nous échouons réellement à persévérer.

Paul définit la persévérance non seulement en termes de vraie foi, mais il en parle aussi en termes de vie sanctifiée, c'est-à-dire, la persistance à fidèlement faire le bien et des œuvres louables. Par exemple, dans Philippiens, chapitre 2, versets 12 et 13, Paul écrit :

*Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ..., car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant (Philippiens 2.12-13).*

Ici, Paul mentionne combien il est important pour nous de continuer à faire des bonnes œuvres, en agissant d'une manière qui soit cohérente avec le salut que nous avons reçu par la grâce de Dieu. Certes, la persévérance dans les bonnes œuvres ne veut pas dire que nous vivons sans failles. Nous n'atteindrons jamais la perfection dans cette vie, et parfois il nous arrive de trébucher sérieusement. Cependant, nous persévérons dans de bonnes œuvres lorsque nous faisons sincèrement tous nos efforts pour obéir et rester fidèles à Christ.

**Quand Paul affirme dans Philippiens 2 que les chrétiens sont supposés travailler à leur salut avec crainte et tremblement, cela sonne comme si nous devons gagner notre salut. Mais attendez--je croyais que la justification s'obtenait par la foi seule et par Christ seul, et là Paul dit que vous devez y travailler. Et bien, relisez le premier chapitre de sa lettre : Paul dit que c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Il faut mettre les deux textes ensemble. Dieu est finalement celui qui travaille en chacun de nous. Concrètement, cela signifie que nous plaçons notre foi et notre confiance en Christ et dans son œuvre. Quand nous faisons cela, nous vivons à la lumière de cette réalité. Et les œuvres suivent toujours cette réalité. C'est toujours Dieu qui est à l'œuvre, mais cela commence par notre nouvelle identité en Christ, et elle se manifestera par des habitudes de vie, un comportement et une vie vertueuse. En fait, une vie pieuse est directement lié à un contact permanent avec le terreau de notre nouvelle identité en Christ.**

— Dr. Benjamin Gladd

Alors que nous considérons la nature de la persévérance, il devient évident que Paul ne veut pas seulement que les Philippiens comprennent la *définition* de la persévérance. Il veut aussi qu'ils comprennent la *nécessité* de la persévérance, dans la foi comme dans la vie afin d'obtenir le salut.

## Nécessité

Regardez les mots de Paul en Philippiens, chapitre 3, versets 8 à 11 :

... Je considère tout comme une perte ... afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui s'obtient par la foi en Christ ... pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts (Philippiens 3.8-11).

Dit simplement, Paul enseigne que si nous ne gardons pas la vraie foi, nous ne serons pas trouvés ? en Christ au jour du jugement, et nous ne serons pas ressuscités pour une vie de gloire éternelle. En d'autres mots, la persévérance dans la foi est nécessaire à notre salut final. De manière similaire, en Philippiens, chapitre 2, versets 14 à 15, concernant une vie de sanctification, il donne l'exhortation suivante :

Faites tout sans murmures ni discussions, pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse ... Ce sera mon sujet de gloire au jour de Christ de n'avoir pas couru ni peiné en vain (Philippiens 2.14-16).

En évitant de rouspéter et de murmurer— c'est-à-dire en vivant vertueusement — les Philippiens peuvent devenir irréprochables et purs, et donner à Paul une raison d'être fier de son ministère. Mais s'ils manquent de persévérance, ils démontreront qu'ils ne sont pas des enfants de Dieu — qu'ils ne font pas vraiment confiance à Dieu — et qu'ils ne seront pas sauvés au jour du jugement. Et la même chose est vraie pour nous. Si nous ne perséverons pas dans une vie sainte, nous ~~prouvons que nous sommes des incroyants, et nous ne serons pas sauvés.~~

**On ne peut pas penser que parce qu'on a été baptisé ou qu'on a fait une profession de foi à un moment donné, ou qu'on a fait autre chose encore-- comme devenir membre d'une église, ou parler en langues— qu'on a donc à cause de tout cela une place garantie au ciel.... En fait dans ce monde, ce qui est à retenir, c'est qu'il y a un appel constant à la fidélité dans la persévérance : « Celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé. » Ce sont les paroles de Jésus. Si vous voulez recevoir les bénédictions eschatologiques, il est nécessaire que vous mainteniez un**

## témoignage de fidélité à Christ.

— Dr. Sean McDonough

Pour bon nombre d'entre nous, l'enseignement de Paul sur la définition et la nécessité de la persévérance peut sembler décourageant, voire trop sévère. Mais la doctrine de Paul possède également un troisième aspect qui est très encourageant, à savoir l'assurance de la persévérance. Et à la lumière de cette assurance, les enseignements de Paul sur la persévérance ne sont pas une menace pour les croyants, mais bien plutôt un encouragement.

### Assurance

Paul assure les Philippiens que tout vrai croyant persévèrera dans la foi et dans une vie sanctifiée, de telle sorte que notre salut est garanti. Il est bien sûr vrai que certains professent faussement la foi, et de fait, ils ne persévèrent pas. Dans la réalité, ce sont des gens qui, dès le début, n'ont jamais eu une foi salvatrice. Ceux dont la foi est authentique possèdent le Saint-Esprit qui travaille en eux pour garantir leur persévérance. Écoutez les paroles de Paul en Philippiens, chapitre 1, verset 6 :

Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ (Philippiens 1.6).

Paul était certain que si Dieu avait commencé à sauver les Philippiens, il *finirait* aussi par les amener au salut. Il ne permettrait pas qu'aucun d'eux périsse, mais ferait en sorte que tous les vrais croyants persévèrent jusqu'au jour du Christ. Et nous devrions avoir la même confiance que Paul. Si nous croyons sincèrement, nous sommes assurés que nous ne perdrons jamais la foi ou la grâce. Paul confirme cette idée en Philippiens, chapitre 2, versets 12 et 13, où il donne cet encouragement :

... Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ..., car c'est Dieu qui opère en vous son dessein bienveillant (Philippiens 2.12-13).

La peur que nous devons entretenir n'est pas la terreur de déchoir finalement de la grâce. C'est plutôt un immense émerveillement à l'idée que le Dieu tout-puissant travaille en nous pour s'assurer que nous pensons et faisons ce qui est conforme à sa volonté. Il contrôle nos cœurs et nos esprits en vue de ses bons desseins, ce qui inclut notre persévérance, de telle sorte que nous ne pouvons pas échouer et que nous tiendrons ferme jusqu'à la fin.

En étudiant les applications contemporaines de la lettre de Paul aux Philippiens, nous avons vu comment la lettre révèle la nature de la persévérance dans nos vies. Nous sommes maintenant capables de discuter de l'état d'esprit de la persévérance que les chrétiens de tous les temps sont appelés à adopter.

## ÉTAT D'ESPRIT DE LA PERSÉVÉRANCE

Nous nous concentrerons sur trois aspects de cet état d'esprit sur lequel Paul met l'accent dans son épître : l'humilité, l'optimisme et la joie. Tout d'abord, intéressons-nous à ce que Paul dit sur l'humilité.

### Humilité

En tant qu'apôtre ayant l'autorité du Seigneur Jésus-Christ, Paul aurait eu toutes les raisons d'être arrogant. Le Christ lui avait enseigné de manière surnaturelle pour diriger l'Église. Il avait choisi Paul entre tous pour apporter l'Évangile aux païens, et il avait accompli de nombreux miracles par son intermédiaire. Dans de nombreuses églises de par le monde, Paul était révérend comme un héros. Donc, quand il souffrait en prison, il aurait pu être tenté de penser, « Pourquoi est-ce que Dieu fait en sorte que tout cela m'arrive à moi, moi qui lui ai été si fidèle, et pourtant il refuse de me bénir ! Franchement, je mérite mieux que cela ! »

Mais défier ainsi la sagesse et la bonté de Dieu est insensé et injuste. Paul savait qu'il avait toutes les raisons d'être humble devant Dieu. Et en acceptant ce fait, il se préparait à être façonné par Dieu, et à persévérer dans les difficultés qu'il affrontait. De ce point de vue, Paul modelait son propre état d'esprit sur celui de Jésus, qui s'était volontairement humilié dans le but d'obtenir les bénédictions de Dieu pour lui-même et pour nous. En fait, c'est à l'appui de ses exhortations à être humble que Paul insère son fameux « hymne à Christ », situé en Philippiens, chapitre 2, versets 6 à 11. Certains érudits ont suggéré que ces versets constituaient un hymne qui était connu dans l'Église bien avant que Paul n'écrive sa lettre aux Philippiens. D'autres pensent que Paul a écrit ces versets spécialement à cette occasion. Mais quoi qu'il en soit, la signification de ces versets est claire : Jésus s'est humilié, et nous devons aligner notre comportement sur le sien.

**Jésus nous présente un modèle très clair d'humilité. Paul nous dit clairement dans Philippiens, chapitre 2, que quand Jésus est venu, son service était revêtu d'humilité. Alors même qu'il était Dieu, il n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à arracher. C'est ça, l'humilité. C'est ainsi que Jésus est venu servir ses disciples. Il a lavé leurs pieds. Ces actions n'étaient pas celles qu'on attend d'un chef. Aussi, puisque Jésus nous présente cet exemple, que nous soyons en position d'autorité, que nous dirigions une étude biblique, que nous soyons pasteur d'une église, nous devrions le faire dans une position d'humilité.**

— Rev. Timothy Mountfort

« L'hymne au Christ » de Paul décrit le Christ à travers trois stades de sa vie dans

l'histoire : son état pré-incarné, son humiliation et son exaltation.

**État pré-incarné.** Premièrement, Paul parle de la condition du Christ avant son incarnation. Avant son incarnation, Christ existait comme Dieu le Fils, vivant dans une union parfaite et éternelle avec le Père et le Saint-Esprit, étant égal à eux en puissance et en gloire. Écoutez la façon dont Paul décrit le stade pré-incarné de Christ dans Philippiens, chapitre 2, verset 6 :

... Lequel était en forme de Dieu, [il] n'a pas regardé comme une usurpation d'être égal avec Dieu .... (La Sainte Bible, version de J. F. Osterwald) (Philippiens 2.6)

Ce verset nous dit au moins deux choses à propos de Christ. L'une, c'est qu'avant de devenir un être humain, Christ était glorieux, ou comme le dit Paul, Christ avait la forme de Dieu. Le mot grec que Paul utilise pour « forme » est le mot *morphē* (μορφή), qui fait généralement référence à la forme extérieure. Mais Paul ne veut pas dire uniquement que Christ ressemblait à Dieu. Il précise plutôt que son apparence extérieure témoignait de la réalité sous-jacente selon laquelle le Christ *était* vraiment Dieu.

De surcroît, Paul indique que le Christ était humble. Même avant de s'incarner, le Fils préexistant révèle son humilité par son acceptation à prendre une forme ou une nature additionnelle – notre nature humaine. Plus précisément, Paul écrit que Christ n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être l'égal de Dieu. Ici, Paul utilise le terme *isos* (ἴσος) pour parler de l'égalité ou similitude de Christ avec Dieu. Il veut dire que la « forme » du Christ, c'est-à-dire sa gloire extérieure, était la même que la gloire manifestée par Dieu le Père. Mais Christ a accepté de renoncer à la gloire céleste qui était légitimement la sienne, afin de plaire au Père et de payer le prix nécessaire pour notre salut.

**Humiliation.** Après avoir décrit Christ avant son incarnation, Paul poursuit en parlant de ce que les théologiens appellent son « humiliation ». C'est la période de sa vie terrestre, qui commence avec sa conception dans le sein de Marie et qui se prolonge jusqu'à sa mort sur la croix. Écoutez les paroles de Paul sur l'humiliation de Christ dans Philippiens, chapitre 2, versets 7 à 8 :

[Christ] s'est humilié lui-même en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié jusqu'à la mort, la mort sur la croix (Philippiens 2.7-8).

En ligne avec les paroles de Paul sur la pré-incarnation de Christ, ces versets nous disent au moins deux choses sur Christ durant son état d'humiliation. Premièrement, l'humiliation du Christ était démunie de gloire. C'est-à-dire que le Fils de Dieu s'est dépouillé de sa gloire divine pour prendre la forme d'un être humain. Là encore, Paul utilise le terme grec *morphē* (μορφή) pour indiquer que le Christ avait échangé sa forme



extérieure, de telle sorte qu'il ne manifestait plus la gloire divine. Il manifestait plutôt la forme extérieure d'un être humain.

**Paul dit que Christ s'est réduit à rien. Il s'est « dépouillé lui-même » est une autre façon de le dire. Et certaines personnes, je pense, ont mal interprété cela et ont dit : Oh, Jésus a complètement abandonné sa divinité et a été un simple homme, il s'est écarté de tout ce qui était divin, il s'est dépouillé de toute sa divinité. Et cela va complètement à l'encontre de ce que nous avons dans les Écritures, qui disent que Jésus est à la fois pleinement humain et pleinement divin. Mais en fait, quand Paul parle de lui comme s'étant dépouillé ou comme s'étant vidé de sa divinité, il parle du fait qu'il a endossé le rôle d'esclave jusqu'à la mort. Paul relie directement l'idée de devenir un esclave au fait de se dépouiller, de se réduire à rien au point de mourir sur la croix pour nous. Donc, on parle de Jésus qui ne s'est pas servi de sa divinité, qui n'est pas venu dans le monde dans toute sa gloire, mais qui est venu humblement, tout en étant pleinement divin. Cette gloire divine est voilée alors qu'il prend le rôle d'un esclave jusqu'à la croix. Alors quand on parle de tout cela, ce dont il est réellement question, c'est l'humilité de Jésus.**

— Dr. Dan Lacich

Tout comme la forme divine de Christ indique qu'il est vraiment et pleinement divin, sa forme humaine indique qu'il est vraiment et pleinement humain. Mais il est important de garder à l'esprit qu'en devenant homme, Christ n'a rien abandonné de ses attributs divins. Il a plutôt simplement ajouté une nature complètement humaine à sa nature divine, et donc on dit de lui, à juste raison, qu'il est à la fois pleinement humain et pleinement divin.

Deuxièmement, les paroles de Paul sur le ministère terrestre du Christ en Philippiens, chapitre 2, versets 7 et 8 confirment que le Christ était humble. Tout comme il avait accepté de se dépouiller de sa forme glorieuse avant de s'incarner, son humilité sur la terre était d'une telle ampleur, qu'il s'est « humilié lui-même (...) jusqu'à la mort ». En d'autres termes, il s'est laissé assassiner par ces mêmes créatures dont il avait pris la forme.

**Exaltation.** Après avoir réfléchi au sujet de Christ avant son incarnation et sur son humiliation durant son ministère terrestre, Paul décrit Christ durant l'étape de son exaltation, qui a commencé avec sa résurrection d'entre les morts et son ascension au ciel, et qui continue actuellement alors qu'il règne sur la création. Paul parle de l'exaltation du Christ en Philippiens, chapitre 2, versets 9 à 11, la décrivant en ses termes :

...Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus



de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2.9-11).

Ici encore, Paul indique au moins deux choses importantes sur Christ durant cette étape. Premièrement, Christ a retrouvé sa forme glorieuse, étant exalté en tant que souverain sur l'univers, afin que tout genou fléchisse en signe de soumission et d'adoration. Deuxièmement, le Christ continue à être humble, même dans son état glorieux et exalté de souveraineté universelle. Comme le dit Paul, le but de son règne sur la création n'était pas de se glorifier lui-même, mais de glorifier le Père.

Paul présente ces trois perspectives sur le Christ dans sa lettre aux Philippiens parce qu'il veut que les croyants suivent l'exemple du Christ. Après tout, si le Fils de Dieu s'est volontairement soumis à une humiliation aussi dégradante, il est certain que ses disciples devraient également être humbles. Et si l'humilité du Christ l'a aidé à persévérer au travers de ses souffrances et de sa mort, alors l'humilité peut nous aider nous aussi à persévérer. Et c'est précisément le point que Paul veut souligner dans Philippiens, chapitre 2, versets 2 à 4, où il a écrit ces instructions :

... [Ayez] un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres (Philippiens 2.24).

L'humilité devant Dieu est essentielle pour persévérer dans une vie juste et vertueuse et dans une vie de foi. D'une part, cela nous permet d'être animés d'un même état d'esprit, de créer de l'unité, d'aimer et d'honorer les autres, et de répondre à leurs besoins. Et d'autre part, cela nous aide à nous souvenir que le Père est digne de notre confiance et de notre loyauté, même quand nos circonstances sont misérables, même lorsque nous sommes persécutés, et même si notre vie est menacée.

En plus d'encourager les chrétiens à avoir un état d'esprit d'humilité, Paul met l'accent sur la valeur de l'optimisme, c'est-à-dire une perspective positive et pleine d'espoir sur la vie.

## Optimisme

Dans le monde moderne, il n'est pas inhabituel d'entendre les gens ridiculiser l'optimisme. Ils pensent que les optimistes ne sont pas aux prises avec le monde réel, mais font tout simplement semblant que les choses sont meilleures qu'elles ne le sont. Mais ce n'est pas le genre d'optimisme dont Paul parle. Son optimisme était réaliste. Il n'ignorait pas les difficultés de la vie. En fait, il les ressentait profondément. Au plus profond de lui-même, l'optimisme de Paul était le choix intentionnel de se concentrer sur les choses qui étaient vraiment bonnes, alors qu'il était aux prises avec des choses qui étaient douloureuses et décourageantes. Son optimisme naissait de sa foi dans la providence et les bénédictions de Dieu dans ce monde présent, et de son espérance dans

la pleine rédemption et la récompense que Dieu nous octroierait dans le futur.

Par exemple, durant ses souffrances en prison, des prédicateurs malintentionnés ont commencé à prêcher l'Évangile afin de nuire à Paul. Mais plutôt que de devenir amer et de se mettre en colère, Paul a choisi de se concentrer sur la bénédiction que Christ était prêché, même si ces prédicateurs avaient de mauvaises motivations. Ecoutez son récit en Philippiens, chapitre 1, versets 17 et 18 :

... Ceux-là annoncent le Christ dans un esprit de rivalité ; leurs intentions ne sont pas pures, et ils pensent ajouter quelques tribulations à mes chaînes. Qu'importe ! De toute manière, que ce soit sous un faux prétexte ou que ce soit en vérité, Christ est annoncé ; je m'en réjouis ... (Philippiens 1.17-18).

La condition émotionnelle de Paul est complexe. D'une part, il reconnaît qu'il souffre. Mais d'autre part, il choisit aussi de se concentrer sur la réalité des bonnes choses. Et ce choix l'aide à endurer les souffrances alors qu'il est en prison, ainsi que la maltraitance qu'il subit de la part de ces prédicateurs. Et le conseil de Paul à l'église en Philippiens 4, versets 6 à 8 est cohérent avec ce qu'il vit. Considérez ses paroles ici :

Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus. Au reste frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées (Philippiens 4.6-8).

Penser de façon optimiste en se concentrant sur ce qui est « vrai », « honorable », « juste », « pur », « aimable », « ce qui mérite l'approbation », « vertueux », « digne de louange » est un moyen d'invoquer Dieu pour qu'il garde nos cœurs et nos esprits. Et donc, c'est aussi un moyen qui nous permet de persévérer.

En fait, au-delà de l'humilité et de l'optimisme, Paul enseigne également qu'avoir un état d'esprit plein de joie est une grande aide dans la persévérance chrétienne.

## Joie

D'une part, Paul lui-même se concentre sur le fait de trouver de la joie afin de persévérer au milieu même de ses circonstances pénibles. Et par son exemple, il encourage les croyants de Philippi à faire de même. Par exemple, en Philippiens, chapitre 1, versets 18 à 20, Paul parle de sa joie de la façon suivante :

... Je m'en réjouirai ... car je sais que cela tournera à mon salut ... selon mon ardent désir et mon espérance ... Christ sera exalté dans mon corps ... soit par ma vie, soit par ma mort (Philippiens 1.18-20).

Paul sait qu'il sera peut-être mis à mort. Pourtant, plutôt que de se concentrer sur les aspects négatifs de sa mort, il se concentre sur l'issue positive que sa mort apportera. Et en conséquence, il est capable de se réjouir. Remarquez que dans ce cas, la joie de Paul n'est pas un déni naïf de la douleur et de la souffrance. Au contraire, nous avons vu qu'il y avait beaucoup de tristesse et de souffrance dans ce qu'il ressentait. En dépit de ses difficultés, Paul est capable de se réjouir des bonnes choses que Dieu a promises et de s'en réjouir. Il est en mesure de penser qu'il peut honorer Christ par une mort courageuse et être satisfait – et même heureux – de l'exaltation du Christ. Et cette satisfaction et ce bonheur constituent sa joie. Paul ne ressent pas *seulement* de la joie, mais il ressent de la *vraie* joie. Et cette joie lui fournit le désir d'aller de l'avant et donne un sens à sa souffrance. En outre, Paul encourage explicitement ses amis philippiens à adopter une attitude semblable, pour que leur joie les aide eux aussi à persévérer. Écoutez le conseil qu'il leur donne en Philippiens, chapitre 4, versets 4 à 6 :

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.  
 ... Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ... (Philippiens 4.4-6).

Paul encourage les Philippiens à être joyeux parce que le Seigneur est proche, que ce soit par son aide en temps de besoin, ou que ce soit par son retour en tant que le Roi qui reviendra pour amener son règne de paix sur la terre. Dans les deux cas, la joie motivera et rendra capables les Philippiens de repousser l'anxiété. Et donc, cela les préparera à persévérer jusqu'au retour du Christ.

En alignant notre état d'esprit sur celui de Paul, en nous concentrant sur l'humilité, l'optimisme et la joie, nous pouvons trouver les forces pour combattre l'anxiété et le désespoir. Il est inévitable que des difficultés surviennent et que nous souffrions – parfois sérieusement. Donc, quand cela arrive, il faut que nous nous souvenions de l'exemple de Paul et de ses conseils. Nous devons tempérer notre souffrance avec un esprit d'humilité, et rester pleins d'espérance, en pensant aux nombreux bienfaits dont nous bénéficions déjà dans cette vie et dont nous bénéficierons dans la suivante. Et il nous faut surmonter les difficultés de notre condition par un choix intentionnel de nous réjouir de ce qui est digne de joie dans notre vie. De cette manière, nous pouvons être fortifiés par le Seigneur en vue de persévérer.

Maintenant que nous avons étudié les applications contemporaines de ce que Paul écrit sur la nature et l'état d'esprit de la persévérance, nous sommes prêts à nous pencher sur le troisième aspect qui est : le ministère de persévérance de l'Église. Comment nos actions aident-elles les autres à persévérer en Christ ?

## MINISTÈRE DE PERSÉVÉRANCE

Paul reconnaît que les Philippiens l'ont aidé à persévérer à de nombreux moments de son ministère, y compris au cours de son emprisonnement actuel. A différents moments, ils l'ont aidé financièrement et émotionnellement. Et ils ont même envoyé

Épaphrodite pour le servir en prison. Nous pouvons résumer le ministère des Philippiens en faveur de Paul en termes d'aide matérielle, d'encouragements et de présence physique. Dans chacune de ces formes de soutien, les Philippiens ont fortifié l'état d'esprit de Paul, et l'ont rendu capable d'une grande persévérance. Par exemple, remarquez la sincérité de Paul lorsqu'il dit en Philippiens, chapitre 4, versets 13 à 14 :

Je puis tout par celui qui me fortifie. Cependant, vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation (Philippiens 4.13-14).

D'une certaine manière, ces simples versets représentent le cœur du ministère des Philippiens pour Paul, et de ses sentiments à leur égard. Avant qu'Épaphrodite ne vienne porter le don des Philippiens à Paul, l'apôtre avait tiré sa force du Seigneur, mais il n'avait pas eu beaucoup de soutien moral de la part des autres. En conséquence, son optimisme et sa joie avaient diminué. Il persévérerait, mais c'était une tâche très rude. Le don des Philippiens a fourni l'aide matérielle qui allégeait quelque peu ses souffrances, de telle sorte que persévérer est devenu plus facile. Et leur souci pour lui, exprimé par le don matériel et l'envoi d'Épaphrodite, lui ont fourni les encouragements nécessaires et l'aidèrent à retrouver son optimisme et sa joie. Et la présence d'Épaphrodite a bien sûr pourvu aux besoins physiques de Paul, mais cette présence lui a aussi fourni de la compagnie et de l'amitié, ce qui l'a d'autant plus aidé à persévérer. Et donc, c'est avec les plus sincères remerciements que Paul dit aux Philippiens, « Vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation. » Paul apprécie leur ministère, et leur amitié lui donne un grand réconfort et une grande joie. Au travers des encouragements et de l'aide des Philippiens, Paul est capable de persévérer en gardant une grande foi et en vivant d'une façon qui honore le Christ.

Et en retour, Paul espérait que son ministère aide les Philippiens à persévérer au travers de leurs propres épreuves. Comme nous le lisons en Philippiens, chapitre 1, versets 3 et 4, il prie pour eux. Il écrit aussi cette épître pour leur enseigner comment persévérer. Et il leur renvoie Épaphrodite pour les servir, probablement en tant que dirigeant de l'église.

**... C'est dans l'église que nous nous encourageons les uns les autres à persévérer. Je pense que l'église est avant tout une question de relations. Je pense que c'est en étant l'Église que nous saisissons davantage ce que Dieu veut que nous soyons quant à nos relations les uns avec les autres, et aussi ce qu'il veut collectivement dans notre relation avec lui en tant que son peuple. Dieu est celui qui a toujours rassemblé un peuple autour de lui. Donc, finalement, l'Église est pour la gloire de Dieu.... C'est le plan de Dieu pour nous, pour sa gloire et pour notre bien.**

— Rev. C.S. Tang

L'église contemporaine peut apprendre beaucoup de choses en regardant comment

les Philippiens ont servi Paul en pourvoyant à son soutien matériel. Il y a une multitude de chrétiens de par le monde qui ont de grands besoins matériels. Certains sont si pauvres que trouver la nourriture et le vêtement est un défi constant. D'autres sont opprimés par des gens malveillants. Certains sont même vendus comme esclaves et sont victimes de graves abus. Et il y a bien-sûr bien des chrétiens dans le monde qui sont eux aussi bien éprouvés par des besoins matériels, certes, à un moindre niveau, mais tout aussi réels. Et l'une des façons dont nous pouvons servir ces croyants, une façon dont nous pouvons leur donner de l'espoir et les aider à persévérer, est de pourvoir à leurs besoins matériels.

Nous pouvons aussi apprendre beaucoup sur la façon dont les Philippiens ont servi Paul au-travers de leur amour et de leurs encouragements. Ils n'ont pas simplement envoyé de l'argent à Paul ; ils ont aussi envoyé leur amour. Au travers d'Épaphrodite, ils ont communiqué à Paul qu'ils pensaient à lui, et qu'il leur était cher, tout comme il les portait vraiment dans son cœur. Les chrétiens contemporains ont eux aussi besoin d'encouragements pour pouvoir persévérer. Nous pouvons offrir des mots d'encouragements dans le cadre de l'église, par le moyen du téléphone, ou à travers une lettre ou un message, ou de bien d'autres façons. Ce qui est à retenir, c'est que nous devrions faire tout ce qui est en notre pouvoir pour faire savoir aux gens que nous les aimons et qu'ils ne sont pas oubliés.

De plus, tout comme les Philippiens ont envoyé Épaphrodite pour servir Paul, nous pouvons, nous aussi en personne, passer du temps avec les gens. Ne serait-ce que de nous asseoir à côté d'eux, d'être avec eux, et de les aider dans leurs besoins matériels. Même dans l'église, bien des gens se sentent seuls, bien des gens ont besoin d'un ami. Et beaucoup d'autres ont besoin d'aide pour des choses simples comme faire les courses, ou faire le ménage, ou s'occuper d'eux-mêmes et de leur famille. Être physiquement présent auprès des croyants est une autre façon de les aider à persévérer.

Nous pouvons également apprendre beaucoup de choses sur la façon dont Paul a servi les Philippiens. Où que nous soyons et qui que nous soyons, nous pouvons prier pour les autres, afin que Dieu leur donne la force de persévérer. Nous pouvons aussi apprendre aux autres chrétiens comment persévérer par l'enseignement d'une bonne doctrine et par des conseils pratiques. Et si nous sommes dans une position d'autorité dans l'église, nous pouvons conduire l'église par des moyens qui encouragent et qui communiquent par des paroles et des actes.

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon, nous avons étudié l'épître aux Philippiens en nous concentrant sur l'arrière-plan qui forme le contexte sociologique et historique de la lettre, la structure et le contenu de la lettre elle-même, et les applications contemporaines de cette lettre à nos vies aujourd'hui.

L'épître de Paul aux Philippiens nous enseigne des vérités riches et nombreuses sur comment tenir ferme dans notre foi chrétienne durant des temps de souffrances et de détresse. Alors que nous nous soumettons à l'enseignement de Paul, nous nous rendrons

compte de l'importance de la persévérance. Nous serons également fortement encouragés à nous consacrer à une tâche aussi grandiose. Et plus important encore, alors que nous parvenons à persévérer nous-mêmes en suivant les enseignements de Paul, et en aidant les autres à également persévérer, nous glorifierons et rendrons honneur à notre Seigneur Jésus-Christ.

---

## PARTICIPANTS

---

**The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd** (Host) is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

---

**Rev. Larry Cockrell** is Senior Pastor of Household of Faith Church and faculty member of Birmingham Theological Seminary.

**Dr. Benjamin Gladd** is Associate Professor of New Testament at Reformed Theological Seminary.

**Dr. Jonathan Harris** is a New Testament professor at Birmingham Theological Seminary.

**Dr. Dan Lacich** is Lead Pastor at Oviedo City Church in Oviedo, FL.

**Dr. Sean McDonough** is Professor of New Testament at Gordon-Conwell Theological Seminary.

**Dr. Andy Miller III** is Vice President of Academic Affairs and Assistant Professor of Historical Theology at Wesley Biblical Seminary.

**Rev. Timothy Mountfort** is Academic Dean at Western China Covenant Theological Seminary.

**Pastor Johnson Oni** is the Lead Pastor and founder of Flowing Grace Ministries.

**Dr. Gregory R. Perry** is Vice President for Strategic Projects at Third Millennium Ministries, President of Thirdmill Seminary, and former Associate Professor of New Testament and Director of City Ministry Initiative at Covenant Theological Seminary.

**Rev. C.S. Tang** is Senior Pastor of Cornerstone Presbyterian Church in Sydney, Australia and a director of City to City Australia.

## GLOSSAIRE

---

**agapētos** : terme grec qui signifie « bienaimé » ; souvent utilisé par l'apôtre Paul pour décrire ses collaborateurs et ses amis proches.

**ascétisme** : vie rude et austère où l'on se prive d'une façon inappropriée des plaisirs physiques ou matériels.

**Césarée Maritime** : également connue sous le nom de « Césarée en bord de mer », Césarée Maritime était la capitale de la province romaine de Judée qui se situait sur la côte de Samarie, où Paul a été emprisonné suite à son procès de Jérusalem.

**circoncision** : tradition juive qui consiste à enlever le prépuce qui recouvre le gland du pénis. Cette procédure ordonnée par Dieu en Genèse 17.10-14 était le signe et le sceau réservé aux membres mâles du peuple de Dieu avec lequel il avait fait alliance.

**Épaphras** : compagnon de ministère de Paul et l'implantateur de l'église de Colosse, il fut envoyé par les églises de la vallée de Lycos pour venir en aide à Paul alors qu'il est en prison.

**Épaphrodite** : messenger envoyé à Paul par les Philippiens pour lui remettre en main propre leurs dons, et pour le servir alors qu'il est en prison. Alors qu'il était avec Paul, il est devenu très malade, mais il s'est remis de sa maladie et il fut renvoyé à l'Église de Philippe, avec en main très probablement la lettre de Paul aux Philippiens.

**Évodie** : femme de l'église de Philippi qui avait œuvré aux côtés de Paul. Celui-ci l'implore à résoudre son conflit avec Syntyche, une autre collaboratrice dans l'église (Philippiens 4.2).

**Exaltation** : Théologiquement, c'est la période de la vie de Jésus qui a commencé avec sa résurrection d'entre les morts et son ascension au ciel, et qui continue aujourd'hui alors qu'il règne sur toute la création ; un retour à la gloire qu'il avait auparavant en tant que maître de l'univers.

**Gentil** : Un non juif.

**humiliation** : Théologiquement, c'est la période de la vie terrestre de Jésus qui a commencé avec sa conception dans le ventre de Marie jusqu'à sa mort sur la croix ; c'est le choix volontaire de Jésus de mettre de côté sa gloire divine pour prendre une forme humaine.

**incarnation** : terme qui se réfère à la nature humaine que Jésus a prise pour toujours

**isos** : terme grec qui signifie « égal ».

**Judaïsant** : faux enseignants de l'église primitive qui ont essayé de forcer les croyants non juifs à adhérer aux traditions juives qui étaient contraires à la foi chrétienne.

**la Vallée de Lycos** : région qui a tiré son nom à partir de la rivière Lycos qui traverse l'ancienne province romaine d'Asie Mineure, dans laquelle se



trouvent les villes de Colosse, Hiérapolis et Laodicée.

**L'hymne du Christ** : les paroles de l'Apôtre Paul dans Philippiens 2.6-11 qui viennent peut être d'un cantique qui existait déjà, ou que Paul a écrit lui-même pour les Philippiens. Ce cantique prône l'humilité de Jésus et appelle les croyants à suivre son exemple.

**Luc** : Auteur du troisième Évangile et du livre des Actes ; un Gentil converti au christianisme et un des collègues de Paul ; il semble qu'il était médecin.

**Lydia** : marchande de pourpre de la ville de Philippi, qui fut la première convertie à la foi chrétienne en Europe.

**Macédoine** : Nom d'une ancienne province romaine localisé dans et au nord de la Grèce d'aujourd'hui ; durant son deuxième voyage missionnaire, Paul a reçu une vision d'apporter l'Évangile dans cette région.

**morphē** : Terme grec qui signifie « une forme », ou « une forme extérieure ».

**Onésime** : l'esclave de la ville de Colosse qui a fui de chez Philémon pour trouver refuge auprès de Paul alors que celui-ci est en prison. Paul avait une affection particulière pour Onésime.

**pepoitha** : terme grec qui signifie « faire confiance », ou « être persuadé ».

**Philémon** : un des amis proches de Paul avec qui il a œuvré pour l'Évangile ; habitait la ville de Colosse, était le maître de l'esclave Onésime.

**Philippes** : ville stratégique dans la province romaine de Macédoine, située sur la route principale entre Rome et les provinces de l'est ; ville dans laquelle Paul a implanté une église lors de son deuxième voyage missionnaire.

**Syntyche** : femme de l'église de Philippi qui avait œuvré aux côtés de Paul. Celui-ci l'implore à résoudre son conflit avec Évodie, une autre collaboratrice dans l'église. (Philippiens 4 :2)

**Timothée** : Le jeune protégé et compagnon de voyage de Paul lors de son deuxième voyage missionnaire. Il a transmis à Paul des nouvelles de l'église de Thessalonique ; avec Silas, il est mentionné comme co-auteur de la lettre de Paul aux Thessaloniens.

**Tychique** : Un des amis proches de Paul d'Asie Mineure, qui a accompagné Paul pendant une partie de ses voyages missionnaires et qui transmettait des messages pour Paul durant son emprisonnement.

**Via Egnatia** : La route principale construite par les Romains au 2e siècle av. J.-C. Cette route faisait la liaison entre Rome et les provinces de l'est, c'est à dire Illyricum, Macédoine, et Thrace. (à peu près 1,120 kilomètres )